

forte que dans la suite nous soyons en état d'accorder de nouvelles remises à nos Sujets. Mais comme le rétablissement du Commerce peut contribuer plus que toute autre chose & à leur soulagement & à l'augmentation de nos Revenus, Nous avons crû y devoir donner une attention principale ; & considerant qu'il faisoit d'abord faire cesser le mal, pour être ensuite à portée de faire le bien, qui se fait presque de lui même en matiere de Commerce, lorsqu'il n'y a point d'obstacle étranger qui en arrête ou qui en retarde le cours, Nous avons regardé comme un des objets les plus dignes de nos soins, l'examen des moyens qui pourroient faire cesser cette espece d'obstruction generale que les Billets de l'Etat & ceux des Receveurs Generaux causent dans le mouvement & dans la circulation de l'argent. Nous avons donc fait examiner tous les Memoires que le zele ou l'intérêt même de plusieurs particuliers leur a inspiré de donner sur une matiere si importante, & Nous avons crû devoir rejeter tous les moyens qui ne tendoient qu'à Nous liberer, soit en surchargeant nos Peuples, soit en faisant perdre successivement aux Porteurs des Billets une partie de leur capital, ou qui n'avoient pour objet que de les faire entrer dans les payemens par une contrainte fatale à la circulation de l'argent, & encore plus au Commerce, ou de les confondre dans la valeur des monoyes reformées, par un mélange qui tôt ou tard auroit été également ruineux pour les particuliers & pour l'Etat. Toutes ces voyes Nous ayant paru ou injustes en elles mêmes, ou violentes dans leur execution, ou pernicieuses dans leurs suites, Nous avons ju-